

## *Animation*

# **Ils construisent leur cabane sur un terrain vague de Clermont-Ferrand**

Article réservé aux abonnés de La Montagne

Publié le 17/07/2022 à 14h00



Depuis le 11 juillet 2022, proche de la maison de quartier de Champratel, à Clermont-Ferrand, un terrain vague est devenu l'espace de jeu des enfants. Ici, ils bricolent librement.

Des planches de bois, une scie et quelques clous. Au milieu du chantier, des enfants. « Regarde, Léonie, j'ai réussi à enlever le clou ! » Yusuf, 12 ans et apprenti bricoleur, est fier de son travail. Avec quelques autres jeunes du quartier, il est venu au « terrain d'aventures ». « J'aime bien bricoler ! Je ne sais pas encore ce qu'on va construire, mais ça va être cool ! »

## Bricoleurs en herbe

Sur un terrain vague, prêté par la Ville de Clermont-Ferrand, le quartier de Champratel s'anime. Des balançoires, faites de simples pneus, commencent à s'accrocher dans les arbres. « Il va sûrement y avoir des cabanes et des ponts de singe, mais on ne peut pas prévoir à quoi ça ressemblera d'ici un mois, puisque les enfants sont libres de construire ce qu'ils veulent. C'est le jeu ! », s'amuse Christian, animateur. Les cinq encadrants ne sont pas là pour donner des ordres, mais seulement pour veiller au respect des règles de sécurité. Léonie, animatrice de 20 ans, est convaincue par l'initiative lancée par l'association Cemea.



« On n'est pas du tout dans un rapport d'autorité, les enfants sont très autonomes. »

**LÉONIE** (Animatrice)

## Autonomiser les enfants

À côté d'elle, un garçon de 7 ans finit de scier une planche « Est-ce que j'ai mon permis de scier maintenant ? » L'animatrice lui rétorque : « Presque, il manque quelque chose pour avoir ton permis. Il faut que tu ramènes l'outil dans le container. » Le bricoleur en herbe s'exécute, tout enjoué. Son permis de scier en poche, il peut s'attaquer à la construction d'une cabane avec ses copains.

Pour Christian, l'animateur le plus expérimenté, ce genre d'initiatives est essentiel : « Depuis toujours, les enfants adorent rester entre eux pour construire des cabanes. De plus, en France, par rapport à d'autres pays européens, nous sommes très en retard sur leur autonomisation. »

Quelques jours après le début des constructions, une cabane a été incendiée. Mais rien n'arrête les bricoleurs en herbe. Ils ont reconstruit leurs rêves.

***Marie Bernard***